

La voix de Catherine de Sienne



PB-PP1B-00000
BELGIE(N)-BELGIQUE

Periodique trimestriel
P 00 76 61

N° 191 - 2019/3
Septembre

Sommaire

Édito	3
Actualités	
Nouveau général de l'Ordre dominicain	4
1919-2019 : Mois de la mission « extraordinaire »	6
La critique dans l'Eglise	
Pape François	8
1319-2019 : Monte Oliveto	
700 ^e anniversaire	10
Catherine de Sienne sur KTO	12
Six patrons de l'Europe	
Edith Stein	
et la perversion idéologique	14
'Thérèse-Bénédicte de la Croix'	15
Colloque européen des paroisses	16
Icône de 'Renovabis'	17
Agenda : 20^e anniversaire	
des « Six patrons de l'Europe »	18
de « Ensemble pour l'Europe »	18



Jour anniversaire et redécouverte : 1^{er} octobre 2019 à 19h
à Bruxelles, Chapelle pour l'Europe (p. 18)

Association Internationale Catherine de Sienne
reconnue par Décret du Cons. Pontifical pour les Laïcs
le 15 août 1992. www.caterinati.org
(Bulletin du groupe de Bruxelles)

Éd. resp. : Chantal van der Plancke,
La voix de Catherine de Sienne
rue de Rome, 34, Bte 19, B -1060 Bruxelles, BELGIQUE
Tél. 00 32 (0)2 539 07 45 – c.vd.plancke@skynet.be

Abon. : Belgique : 10 € - CPP : BE49 0001 3006 4771
Etranger : 15 € - IBAN : BE 49 0001 3006 4771
BIC : BPOTBEB1 (pas de chèques svp)



CvdP

14 septembre : Fête de la Croix glorieuse.

Abbaye de Monte Oliveto (Sud de Sienne), Crucifix du XIV^e s.

Le Christ « bienheureux et souffrant »

Face au mystère de la Croix devant lequel on ne peut que s'incliner et adorer,
« une aide sérieuse peut nous venir du grand patrimoine qu'est la *'théologie vécue' des saints* » (...)

« Bien souvent, les saints ont vécu *quelque chose de semblable à l'expérience de Jésus sur la Croix*, dans un mélange paradoxal de béatitude et de douleur. Dans le *Dialogue de la Divine Providence* (n° 78), Dieu le Père montre à **Catherine de Sienne** que dans les âmes saintes peuvent être présentes à la fois la joie et la souffrance:

*'Et l'âme est
bienheureuse et souffrante:
souffrante pour les péchés du prochain,
bienheureuse par l'union et l'affection de la charité qu'elle a reçue en elle.
Ceux-là imitent l'Agneau immaculé, mon Fils unique,
lequel sur la Croix était bienheureux et souffrant ' (...)'*

Jean-Paul II, *Novo Millenium ineunte*, Lettre apostolique au terme du Jubilé de l'an 2000 (6/1/ 2001, n° 27).

Chers amis,

Après la pause de l'été dans l'hémisphère Nord, la rentrée de septembre bat son plein dans tous les domaines de la société et des Eglises, dans le monde et en Europe. Les défis sont de taille !

Le 1^{er} octobre 1999, Jean Paul II, à la veille du second synode sur l'Europe (le premier depuis la chute du Mur de Berlin), entendait rappeler que « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons* » (Ps 126). C'est à cette date anniversaire que nous nous réunissons à la Chapelle pour l'Europe, dans un désir de rencontre fraternelle, ressourçante et priante. L'Europe n'a pas besoin de bannière chrétienne mais de chrétiens qui vivent la fraternité et l'évangile dans toutes ses dimensions.

Dans ce numéro, vous trouverez différents sujets d'actualité : l'élection d'un nouveau Maître général pour l'Ordre dominicain (p.4), et surtout une invitation pressante du Pape François à renouveler notre conception de la mission et notre engagement de baptisés. (p. 6).

Quant à Edith Stein, outre son actualité permanente face aux idéologies, vous découvrirez enfin pourquoi elle porte dans son nom de carmélite celui de St Benoît (p.15)

Bonne lecture et à très bientôt !

Chantal van der Plancke
et les Caterianti de Bruxelles

Bienvenue à tous

+ Infos p. 18

à cette soirée de « redécouverte », préparée par des intervenants impliqués dans diverses communautés, animés par un désir de servir l'Europe et de promouvoir ses valeurs spirituelles.

Le monastère de Chevetogne et la *Fraternité des Douze Apôtres* portent notre regard vers l'Europe orientale, en nous faisant aimer l'histoire et la prière des chrétiens d'Orient. « *Ensemble pour l'Europe* » est une convergence de centaines de communautés chrétiennes, appartenant à différentes Eglises en Europe (Focolari, St'Egidio, Renouveau charismatiques, etc). Mme Sagler appartient à l'*Eglise suédoise*, Mme Acaraz travaille à la Communauté européenne. Et la *Chapelle (catholique) pour l'Europe* cultive sa vocation œcuménique.

NB. La « *Fraternité des Douze Apôtres* », n'a rien à voir avec la « *Fraternité sacerdotale des Saints Apôtres* », dissoute par le Pape François en 2018.

REDÉCOUVRIR
LES PATRONS DE L'EUROPE

SS. CIRILLO E METODIO S. BRIGIDA DI SVEZIA S. BENEDETTO DA NORCIA S. CATERINA DA SIENA

IL POTERE E LA GRAZIA
i Santi Patroni d'Europa
Roma, Palazzo Venezia

MARDI- 01.10.2019 - 19:00

Organisateurs:
Association Catherine de Sienna
Fraternité des Douze Apôtres
Chapelle pour l'Europe
Ensemble pour l'Europe

Chapelle pour l'Europe - Chapel for Europe
22, Rue Van Maerlant, 1040 Brussels (Metro: Maelbeek)



Un nouveau Maître général pour l'Ordre dominicain

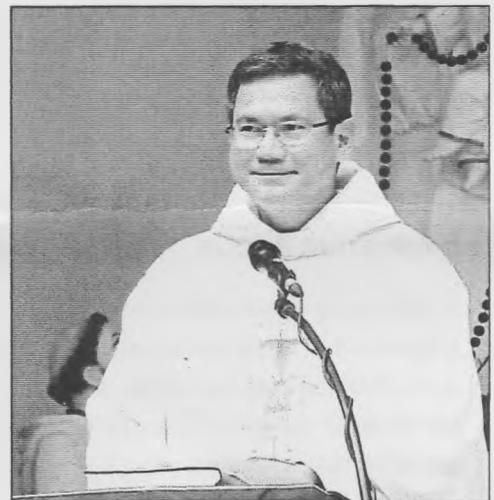
Pour succéder au Fr. Bruno CADORÉ, dont le mandat arrivait à terme, les Dominicains réunis en chapitre général au Vietnam ont élu, le 13 juillet, le Fr. **Gérard Francisco TIMONER** pour un mandat de 9 ans (-> 2028).

Ce religieux philippin, âgé de 51 ans, est entré dans l'ordre à 17 ans. Licencié en philosophie et en théologie, il a exercé diverses responsabilités, dont celles de vice-recteur de l'Université Santo Tomaso à Manille, puis de prieur de la province des Philippines. Depuis 2017, à la demande du Fr. Cadore, il fut son *socius* (adjoint) pour l'Asie et le Pacifique. Le pape François l'a nommé membre de la Commission théologique internationale en 2014.

Homélie à la messe de clôture du Chapitre général électif à Biên Hòa¹

« Nous sommes réunis pour célébrer la solennité de notre Père saint Dominique, lumière de l'Église et prédicateur de la grâce. Nous sommes rassemblés pour remercier le Seigneur pour la grâce de ce Chapitre Général ici à Biên Hòa, et pour les nombreuses grâces que nous avons reçues de Lui.

A Bologne, le dernier Chapitre général avait débuté par une rencontre avec des frères étudiants du monde entier, qui sont allés en pèlerinage avec le frère Bruno, Maître de l'Ordre. Ici, à Biên Hòa, le Chapitre général se termine par la profession solennelle de 21 frères, qui ont fait le vœu de cheminer avec nous à la suite du Christ-Prêcher. Ils ont osé dire « oui » à un avenir qui n'est pas entre leurs mains, parce qu'ils croient fermement que l'avenir est dans les mains aimantes et miséricordieuses de Dieu. Dieu est puissant et fidèle parce que ce qu'il promet, il l'accomplit. De même, la puissance de Dieu brille à travers nous quand nous tenons notre parole, lorsque nous restons fidèles à nos vœux. Prions pour qu'ils persévèrent dans la fidélité.

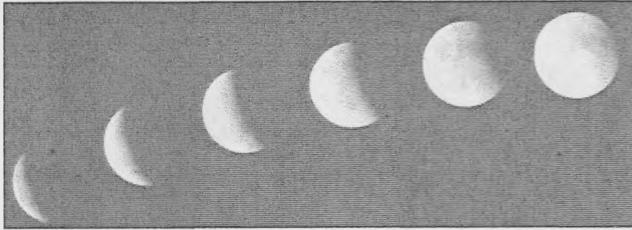


Pourquoi encourageons-nous les vocations dans l'Ordre ? Pourquoi invitons-nous des hommes et des femmes à nous rejoindre dans la famille dominicaine ? Les recrutons-nous parce qu'il est de notre devoir d'assurer la pérennité du charisme dominicain pour la prochaine génération ? Peut-être est-ce parce que nous avons besoin de collaborateurs qui nous aideront à prêcher l'Évangile ? Ou bien, est-ce parce qu'à notre époque — plus qu'à aucun moment de l'histoire —, il y a des milliards de personnes qui n'ont pas encore entendu parler de l'Évangile, soit parce qu'elles y sont indifférentes, soit parce qu'il y a trop peu d'ouvriers pour la moisson ? (...) je pense que la raison la plus importante est que nous voulons partager avec eux la joie de prêcher l'Évangile. Nous voulons partager avec eux le trésor de la vie dominicaine. Nous savons par expérience que lorsque nous rencontrons quelque chose de magnifique ou d'époustouflant, la première chose qui nous vient à l'esprit, ce sont les gens que nous aimons : nous souhaitons vraiment qu'ils soient avec nous ! (...)

Jésus nous dit dans l'Évangile d'aujourd'hui que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde. C'est la lumière de la foi que nous avons reçue par notre baptême qui nous offre le pouvoir de donner couleur et saveur à notre monde. Le Pape François nous le rappelle dans *Lumen Fidei* : « *La foi n'est pas une lumière qui disperse toutes nos ténèbres, mais une lampe qui guide nos pas dans la nuit et qui suffit pour le voyage* » (...)

¹ <https://capitulumgeneraleop2019.net/fr/2019/08/04/homelie-a-la-messe-de-cloture-du-chapitre-general-bien-hoa-2019-texte-integral/> texte et photos. - L'Ordre compte actuellement 4300 frères profès, 800 frères étudiants, 200 novices et autant de postulants (*La Croix*, 19 avril 2019).

Ici au Vietnam, le nom « Dominique » se traduit par *Đa Minh*, ce qui signifie lumière merveilleuse ! Dominique est *lumen ecclesiae*. En tant que chrétiens, et surtout en tant que dominicains, nous sommes la lumière du monde. Mais en tant que lumière, nous sommes davantage comme la lune que le soleil. Jésus est la seule vraie lumière du monde ; nous ne faisons que refléter sa lumière. C'est ce que les pères de l'Église appellent le « ministère lunaire », pour refléter la lumière du Christ, comme la lune reflète la lumière du soleil. Et nous savons que la luminosité d'un clair de lune dépend de sa position par rapport au soleil. L'éclat de la lumière que nous portons en tant que dominicains dépend largement de notre relation avec le Christ.



Certains d'entre nous brillent comme la pleine lune — quand les gens nous regardent, ils ressentent immédiatement la joie et la paix qui vient du Christ rayonnant, comme on dit de celui qui est amoureux qu'il est rayonnant. Un Dominicain qui est amoureux de Dieu et qui est en paix avec lui-même et les autres rayonnent d'une manière éclatante ! Vous

pouvez facilement les repérer, même lorsqu'ils sont dans un coin sombre de la pièce parce qu'ils rayonnent, ils brillent, même dans le noir ! Pourtant, certains d'entre nous sont dans une phase de lune en déclin, avec peu de clarté, presque cachée du Christ. Lorsque vous voyez un Dominicain plongé dans l'obscurité, grincheux et triste, dont la seule présence vous fait perdre votre énergie, ce frère ou cette sœur pourrait alors subir une éclipse lunaire ! Ils ont besoin de nos soins fraternels urgents parce que la lumière qui vient du Christ est totalement bloquée par quelque chose qui vient entre lui et le Christ. Nous sommes la lumière du monde, nous assure Jésus. Mais quel genre de lumière sommes-nous ? Pleine lune, croissant décroissant ou éclipse lunaire ? Prêcher le Christ en paroles et en actes est un « ministère lunaire ». Dominique est lumière de l'Église, tout comme la lumière dont Jésus parle dans l'Évangile. Dominique n'a pas gardé pour lui l'étincelle de l'inspiration divine, il a fondé un Ordre de Prêcheurs, un ordre d'hommes et de femmes consacrés à l'étude de la vérité et à la prédication de la grâce, à la construction de communautés dans l'Église.

Une des questions qui m'a toujours intrigué depuis que mon noviciat est celle de savoir pourquoi nous n'avons pas conservé de sermon ou d'homélie du fondateur de l'Ordre des Prêcheurs ? Ce n'est pas par manque de matériel d'écriture (...). Pourtant, tout ce que nous avons, ce sont trois courtes lettres que Dominique a écrites : l'une s'adressait aux moniales, les deux autres concernaient des convertis d'hérésie.

Je pense qu'il doit y avoir une bonne raison pour l'absence de toute homélie conservée de Dominique. *Je vous invite à faire preuve d'imagination et à supposer qu'une telle absence est destinée à mettre en lumière le mystère que, pour Dominique, l'Ordre qu'il a fondé est son sermon durable.* Il a appelé les premiers couvents non pas comme des maisons de prédicateurs, mais comme la Sainte Prédication elle-même. Nous sommes tous l'homélie de saint Dominique dans notre monde d'aujourd'hui. Nous faisons partie du texte en constante expansion de son sermon. Le mot texte vient du latin *texere*, qui signifie tisser. Le *texte* du sermon de Dominique est un tissage de la vie et du témoignage de ceux qui sont captivés par son esprit, par sa passion pour la vérité et sa compassion pour l'humanité (...). »

Le nouveau Maître de l'Ordre dominicain « mesure les enjeux auxquels il est confronté, présentés au début des travaux des 165 participants (dont 104 frères capitulaires) au chapitre : quelle pertinence de la vocation dominicaine alors que les mouvements évangéliques sont souvent plus audibles que les Eglises traditionnelles, particulièrement en Afrique et en Amérique latine ? Que peuvent apporter la tradition dominicaine et son mode de gouvernement alors que l'Église catholique est traversée de diverses crises et scandales qui minent sa crédibilité ? Quels modèles de fraternité réellement vécue et mise en œuvre affichent les communautés dominicaines, parfois présentées comme une somme d'individualités ? Sont-elles des lieux d'humanité avant d'être des lieux de prédication ? »

Bruno Bouvet, in *La Croix*, 15 juillet 2019

Un nouvel élan pour l'annonce de l'Évangile à tous les peuples



Octobre
2019

Octobre : mois missionnaire extraordinaire



Paroisse Ste-Catherine de Sienne à Kinshasa, 2017

100^e anniversaire de la Lettre apostolique du pape Benoît XV sur la missio à tous les peuples¹. A cette occasion le Pape François appelle l'Église à vivre une transformation de sa vie et de sa pastorale : à se laisser renouveler *par la mission* et à s'ouvrir à la nouveauté joyeuse de L'Évangile. La mission dit l'identité de l'Église, ce n'est pas une option facultative.

1919. Le saviez-vous ?

La lettre apostolique de Benoît XV, publiée dans l'entre deux guerres mondiales, marque un tournant dans l'histoire et la théologie de la mission.

Le pape y souligne l'urgence de séparer les intérêts nationaux des puissances coloniales // de la mission évangélique. Il appelle à une purification :

« Rappelez-vous que vous ne devez pas travailler à étendre un royaume des hommes, mais celui du Christ, ni à recruter de nouveaux sujets pour une patrie terrestre, mais pour celle d'En-Haut ».

Il encourage les vocations des prêtres autochtones, ceux-ci étant les plus aptes à transmettre l'Évangile dans la culture de leurs frères, étant unis à eux
« par la naissance, la mentalité, les sentiments et les goûts ».

La mission universelle implique la sanctification personnelle. Elle est l'affaire de tous les chrétiens, par la prière, la conversion du cœur, le soutien fraternel et matériel. C'est un rayonnement de l'amour du Christ, sans aucune recherche d'intérêt ni esprit de chapelle.

« Il existe un danger qui réapparaît – il semblait dépassé mais il a tendance à réémerger – : confondre évangélisation et prosélytisme. Non. L'évangélisation, c'est le témoignage de Jésus-Christ, mort et ressuscité. C'est lui qui attire. .. Mais cette confusion est née un peu d'une conception politico-économiste de l' 'évangélisation', qui n'est plus une évangélisation... Il ne s'agit pas de chercher de nouveaux membres pour cette 'société catholique', non ! »

Évangéliser, « c'est 'faire voir Jésus' : que lui se fasse voir dans ma personne, dans mon comportement ; et ouvrir par ma vie des espaces à Jésus. C'est cela, évangéliser », insite le Pape François (20 mai 2019).



Jubilé de l'Ordre dominicain en Inde, en 2016

www.od.ojd

¹ *Maximum illud*, lettre apostolique du pape Benoît XV, du 30 novembre 1919. Vaut le détour !

Texte français : <https://archives.mepasie.org/fr/annales/sur-la-propagation-de-la-foi-a-travers-le-monde>

Un événement historique pour toute l'Église Le Synode pour l'Amazonie (6 -27 octobre)

Les évêques sont appelés à « se laisser évangéliser » par la sagesse des peuples habitués à vivre en symphonie avec la Création, en dialoguant avec leurs grandes traditions spirituelles. Or ces peuples, ni écoutés ni respectés, sont aujourd'hui victimes d'un néocolonialisme, mercantile et féroce, « sous couvert de progrès ».

Pour le pape François, « *une unique culture ne peut pas épuiser la richesse de l'Évangile* ». « De même que l'Église d'Amérique latine peut apporter une nouvelle lumière à l'Église européenne et au monde, de même l'Église d'Europe doit nous donner des lumières anciennes, très importantes », précise le cardinal brésilien Hummes.¹

Le document de travail préparé avec Réseau Ecclésial Panamazonien, se fonde sur trois conversions auxquelles invite le Pape François :

- la conversion pastorale, selon l'Exhortation *Evangelii Gaudium* (**regarder et écouter**) ;
- la conversion écologique, selon l'Encyclique *Laudato Si'*, qui donne le cap (**discerner et agir**) ;
- la conversion communautaire, selon la Constitution *Episcopalis Communio*, donnant plus de poids aux Synodes. Ceux-ci contribuent à « la conversion de la papauté » : ils augmentent la communion des évêques entre eux et avec le pape, ainsi que celle des évêques avec leurs peuples (**discerner et agir**).

Pour le P. Marcelo Barros de Sousa², bénédictin, théologien de la libération et membre du Réseau Ecclésial Panamazonien, « *Le synode sur l'Amazonie représente un immense changement par rapport au modèle d'Église qui a identifié la foi chrétienne à la culture occidentale et a imposé celle-ci sur tous les continents* ». Le document de travail fait suite à l'exhortation du pape François « *Episcopalis Communio* » (2018), selon laquelle « *le Synode devrait être un instrument privilégié d'écoute du peuple de Dieu* ». Le moine brésilien se réjouit du fait que l'Église soit invitée à « *une écoute affectueuse et spirituelle de la voix de l'Amazonie. Cela n'a jamais été proposé dans un autre synode de cette manière* ».

La région amazonienne recouvre neuf pays. Du XVI^e au XIX^e siècle « *l'Église s'était alliée aux colonisateurs et aux puissances oppressives du monde pour provoquer la conversion à l'Évangile des Amérindiens* ». Mais aujourd'hui, poursuit le théologien brésilien en citant le document préparatoire, « *l'évangélisation doit se faire par le dialogue et au service de la vie et de l'avenir de la planète* » (n° 35).

CvdP

Un processus d'écoute affectueuse

En annonçant
le 15 octobre 2017
la convocation
d'un Synode pour l'Amazonie,
le pape François lança un
processus d'écoute synodale
qu'il encouragea à Puerto
Maldonado, au cœur de
l'Amazonie péruvienne,
le 19 janvier 2018.



sinodoamazonico.va

¹ Zenit.org/articles/synode-sur-lamazonie-vers-un-synode-historique-pour-toute-leglise/

² La-croix.com/2019-07-21

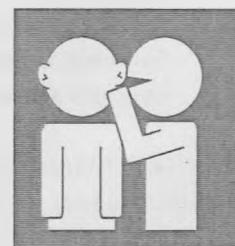
De l'usage de la critique dans l'Église

« *Les critiques aident toujours, toujours* », affirme le pape François. Cependant, « *faire une critique sans vouloir entendre la réponse et sans dialogue, ce n'est pas aimer l'Église, c'est suivre une idée fixe.* » C'est ce que le pape a répondu à un journaliste américain sur les critiques du pape François aux États-Unis et à la curie ainsi que sur la possibilité d'un schisme dans l'Église américaine¹(...) « *Je n'ai pas peur des schismes, je prie pour qu'il n'y en ait pas, parce que c'est la santé spirituelle de beaucoup qui est en jeu.* »

Réponse du pape François

« **Tout d'abord**, les critiques aident toujours, toujours. Quand on reçoit une critique, il faut toujours faire une autocritique et dire : est-ce vrai ou non ? Jusqu'où ? Je tire toujours avantage des critiques, toujours. Parfois, cela te met en colère, mais il y a des avantages.

(...) Les critiques ne viennent pas seulement des Américains, mais d'un peu partout, y compris à la Curie. Au moins ceux qui les disent ont l'avantage de l'honnêteté de le dire. J'aime cela. Je n'aime pas quand les critiques sont sous la table et qu'on te fait un sourire qui te fait voir les dents et ensuite on te donne un coup de poignard dans le dos. Cela n'est pas loyal, pas humain. La critique est un élément de construction et si ta critique n'est pas juste, tu es prêt à recevoir la réponse et à entrer en dialogue, en discussion, pour arriver à un juste point. C'est cela, *la dynamique de la véritable critique.*



(...) Une critique qui ne veut pas entendre de réponse, c'est jeter la pierre en cachant la main. En revanche, une critique loyale : « Je pense ceci, ceci et cela », et *qui est ouverte à la réponse, cela construit, cela aide.* Face au cas du pape : « Cette chose du pape ne me plaît pas », je lui exprime ma critique, j'attends la réponse, je vais le voir, je parle, j'écris un article auquel je lui demande de répondre, ceci est loyal, *c'est aimer l'Église.*

Faire une critique sans vouloir entendre la réponse et sans dialogue, ce n'est pas aimer l'Église, c'est suivre une idée fixe : changer le pape, ou faire un schisme, je ne sais pas. C'est clair : une critique loyale est toujours bien acceptée, au moins par moi.

Deuxièmement, le problème du schisme : dans l'Église, il y a eu de nombreux schismes. Après Vatican I, le dernier vote, celui sur l'infaillibilité, un bon groupe est parti, s'est détaché de l'Église et a fondé les vétéro-catholiques pour être vraiment « honnêtes » avec la tradition de l'Église (...) Un autre groupe est parti sans voter, en silence, mais ils n'ont pas voulu voter. Vatican II a provoqué ces choses, peut-être le détachement le plus connu est-il celui de Lefebvre.

Il y a toujours l'option schismatique dans l'Église, toujours. C'est une des options que le Seigneur laisse toujours à la liberté humaine. Je n'ai pas peur des schismes, je prie pour qu'il n'y en ait pas, parce que c'est la santé spirituelle de beaucoup qui est en jeu. Qu'il y ait un dialogue, qu'il y ait la correction s'il y a des erreurs, mais le chemin du schisme n'est pas chrétien. Pensons aux débuts de l'Église, comment cela a commencé avec tant de schismes, l'un après l'autre, il suffit de lire l'histoire de l'Église : ariens, gnostiques, monophysites (...)

Que faire pour aider ? (...) ne pas avoir peur... Je réponds aux critiques, c'est ce que je fais. Peut-être que, si quelqu'un a une idée de ce que je dois faire, je le ferai, pour aider... Mais c'est un des résultats de Vatican II, pas de ce pape ou d'un autre pape... Par exemple, ce que je dis sur les questions sociales, c'est ce qu'a dit

¹ Conférence de presse du pape dans l'avion Antananarivo-Rome, le 10 septembre 2019, au terme de son voyage au Mozambique, à Madagascar et à l'île Maurice (4-10 septembre).

Jean-Paul II, la même chose. Je le copie. Mais on dit : « Le pape est trop communiste... ». Il y a des idéologies qui entrent dans la doctrine et quand la doctrine glisse dans les idéologies, il y a la possibilité d'un schisme. »



(...) aujourd'hui, nous avons beaucoup d'écoles de rigidité à l'intérieur de l'Église, qui ne sont pas des schismes, mais qui sont des voies chrétiennes pseudo-schismatiques, qui finiront mal.

Quand vous voyez des chrétiens, des évêques, des prêtres rigides, derrière cette attitude, il y a des problèmes, il n'y a pas la sainteté de l'Évangile. C'est pour cela que nous devons être doux avec les personnes [rigides] tentées de faire ces attaques, elles traversent une difficulté, nous devons les accompagner avec douceur. Merci. »

Langage oral, traduit en fr. dans Zenit, 13/09/19 (Nous soulignons)

Amour et franc-parler de Catherine

« Plusieurs fois je servis d'interprète entre notre vierge et le Souverain Pontife, seigneur Grégoire XI, d'heureuse mémoire. Catherine ne connaissait pas le latin et le Saint-Père ne connaissait pas l'italien. Dans un de ces entretiens, la sainte se plaignit de trouver à la cour romaine, qui devrait être un paradis de vertus célestes, la puanteur de vices infernaux.

Quand j'eus traduit cette plainte au Souverain Pontife, il me demanda depuis combien de temps Catherine était arrivée à la cour, et, ayant appris qu'elle y était depuis peu de jours, il lui répondit:

" Comment avez-vous pu, en si peu de temps, vous rendre compte des mœurs de la cour romaine? "

La sainte, se relevant alors de la posture humblement inclinée qu'avait son corps, prit tout à coup un air de majesté que mes yeux purent très bien saisir alors, et, debout, le front haut, elle lança cette protestation :

" A l'honneur du Dieu Tout-Puissant, j'ose dire, qu'étant encore dans ma cité natale, j'ai mieux senti l'infection des péchés commis à la cour romaine que ceux-là même qui les ont commis et les commettent encore tous les jours. "



A ces mots, le Pape se tut, et moi, tout interdit, je considérais dans mon cœur et notais tout spécialement avec quelle autorité elle osait tenir pareil langage devant un si grand pontife. »

Raymond de Capoue, *Vie de sainte Catherine de Sienne*, Paris, Téqui, 2000, p. 160 (P. II, ch. IV).

Le langage vif de Catherine nous décoiffe encore aujourd'hui ! Fr. Raymond, son confesseur, raconte cet épisode pour illustrer la grâce que Catherine a reçue de pouvoir lire dans les âmes en dépit des apparences : « 'O mon père, si vous aviez vu la beauté de l'âme raisonnable, je ne doute pas que, pour le salut d'une seule âme, vous ne soyez prêt à subir cent fois la mort ...' » (p. 159). Il ne s'agit pas d'une critique 'facile' ! Son dernier mot sera : « Sachez que l'unique cause de ma mort est l'amour de l'Église ».

1319-2019

700^e anniversaire de la fondation de l'Abbaye de Monte Oliveto Maggiore



Pour la fête de saint Benoît, le 11 juillet 2019, en célébrant la messe à l'abbaye Notre-Dame de Monte Oliveto, la maison mère des olivétains, au sud de Sienne, le cardinal Pietro Parolin a invité les bénédictins à être un phare qui éclaire la nuit.

700 ans après la fondation du monastère, le secrétaire d'Etat a défini la Règle de saint Benoît comme « une vraie cathédrale de sagesse, fondée non pas sur le sable des émotions faciles ou des élans généreux peu médités et faibles, mais plutôt sur le roc solide d'une foi robuste, solidifiée par l'expérience et par une pratique de piété et des vertus ». Cette pratique permet de « saisir les mouvements les plus subtils du cœur, ses grandes et ses nobles possibilités ainsi que ses arythmies et ses maladies, (elle permet d'être) toujours aux aguets s'il cesse de prendre les médicaments de l'humilité et de la prière ».



etnunc.blogspot.com/2015/

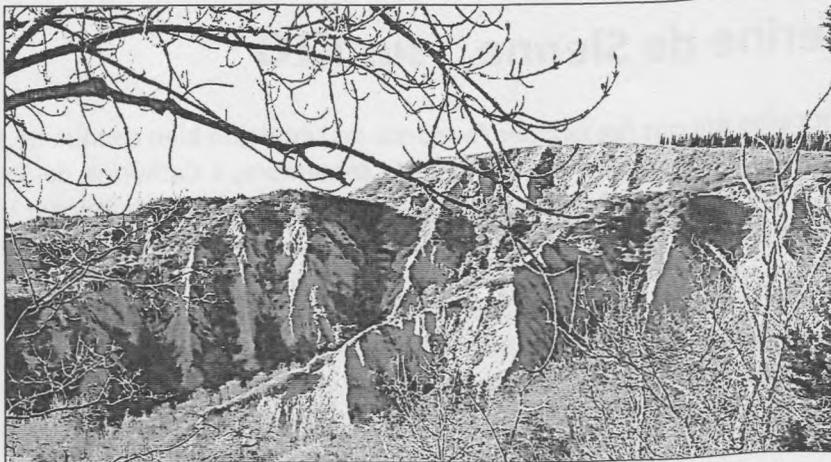
Pour le secrétaire d'Etat, saint Benoît a laissé « un chemin lumineux de perfection offert à notre génération et à notre temps », en particulier sa boussole : *"Nihil amori Christi praeponere"*, « **Ne rien préférer à l'amour du Christ** ».

C'est « la condition nécessaire et suffisante pour traverser les changements en restant stables dans l'espérance, forts dans la tentation, victorieux des forces qui voudraient désagréger et dissoudre ». Les bénédictins sont un « phare qui éclaire la nuit et fait entrevoir le visage paternel et miséricordieux du Seigneur ».

cf. Vatican News/Zenit, 16 juillet 2019

Catherine de Sienne avait des relations étroites avec ce jeune monastère, fondé par Bernardo Tolomei (canonisé par Benoît XVI en 2009). Ce jeune noble fut un éminent professeur de Droit à Sienne. A 41 ans, il se retira, avec deux de ses amis, dans les collines désertiques au sud de Sienne, pour y mener une vie de prière, de pauvreté et d'ermite. Cette vie ascétique attira beaucoup de vocations et le groupe se transforma en monastère, sous la règle de St Benoît. Giovanni Tolomei prit alors le nom de Bernardo en l'honneur de St Bernard de Clairvaux. Il fut abbé durant 27 ans et vit naître 11 fondations. En 1348, lors de la grande peste, il descendit à Sienne avec ses frères pour soigner les malades et ils moururent de l'épidémie.

La congrégation fleurissait grâce à la sainteté de ses fondateurs et Catherine lui envoya de nombreuses vocations, comme en témoignent les lettres – il nous en reste douze – adressées à différents monastères.



CvdP



CvdP

Site de 'Monte Oliveto Maggiore' (maison mère)

Lettre de Catherine à frère Nicolas, olivétain, au monastère de Florence¹

... « Elevons donc nos cœurs et nos désirs... Oui, que soit confondue notre négligence, car nous ne les attendons pas (les fruits de l'arbre de la Croix, en particulier celui de la patience) avec le même désir que celui de nos pères ...

... Comme enamouré, il (Jésus) a supporté et porté nos iniquités sur le bois de la très sainte Croix. C'est là que vous trouverez le fruit qui donne la vie à ceux qui sont morts, la lumière à ceux qui sont aveugles... C'est là le fruit de la très sainte charité, qui fut ce lien qui a retenu Dieu sur la Croix, car ni les clous ni la Croix n'eussent suffi à le tenir attaché sur la Croix, si le lien de la charité ne l'eut retenu. Ces fruits sont donc très murs.



CvdP

Bernard Tolomei sous la Croix

Que vos cœurs se lèvent... pour contempler l'amour ineffable que Dieu a eu pour l'homme. Sitôt que nos cœurs se seront élevés, je vous le dis : ni le démon ni les créatures ne pourront nous empêcher d'éprouver un vrai et saint désir, car les démons fuient les cœurs embrasés du feu de la divine charité, tout comme la mouche ne s'approche pas de la marmite qui bout sur le feu, et fuit lorsqu'elle perçoit la chaleur et la flamme...



Mais si la marmite est tiède, les mouches se ruent à l'intérieur et s'y nourrissent à leur aise, comme si elles étaient chez elles. Pour l'amour de Dieu, plus de tiédeur donc !

Courons (Ct 1,2) vers la chaleur de la divine charité en suivant les traces du Christ... Demeurez dans la sainte et douce dilection de Dieu. Jésus amour »

¹ Catherine de Sienne, *Lettres aux moines et aux moniales*, T VI, Cerf 2015, pp. 108-109. Trad. M. Raiola, L.172. *Lettres I*, Téqui, 1976, pp. 790-792. (Trad E. Cartier). A l'époque de Catherine, les Olivétains occupaient le monastère de San Miniato, millénaire (1018-2018). Aujourd'hui, ils sont peu, jeunes et pleins de feu : www !

Catherine de Sienne... sur KTO

Nombreux parmi vous sont ceux et celles qui ont fait circuler l'annonce de l'émission bien connue de Régis Burnet « La foi prise au mot », consacrée, ce deuxième dimanche de septembre, à Catherine de Sienne. La curiosité était au rendez-vous. Et si vous avez manqué l'émission, vous pouvez toujours la voir sur le site de KTO¹. Cet échange foisonnant mérite d'ailleurs d'être réentendu pour mieux en recueillir « les perles ».

La première surprise vient du choix des intervenants : l'essayiste, romancière et journaliste française, **Christiane Rancé**, qui a consacré sa plume à plusieurs portraits de figures littéraires et spirituelles, parmi lesquelles Thérèse d'Avila ; et un professeur de théologie dogmatique et morale, le dominicain **François Daguet**, Directeur de l'Institut Saint-Thomas d'Aquin à Toulouse. Un duo contrasté et une envie commune de partager ce qui anime intensément Catherine ainsi que l'actualité de son intelligence de la Foi.

L'ambition n'était pas scientifique et un certain flou historique était compensé par le climat de profondeur que dégageaient les propos. Catherine était à la fois située dans le temps et de tous les temps, par le rayonnement spirituel que les deux intervenants tentaient de nous communiquer. La fraîcheur communicative de Christiane Rancé aura dû toucher d'autant plus que l'essayiste n'est pas spécialiste en la matière mais profondément marquée, comme le dominicain, par « la densité d'être » de Catherine devant Dieu et devant les hommes, proche des malades et des prisonniers autant que des grands de ce monde, de l'Eglise et de la société qu'elle interpelle. Le courant passait...

A la fin de l'émission, nous apprenons que le Fr. Daguet vient de publier en un volume les *Œuvres complètes* de Catherine : son *Dialogue*, ses *Lettres*, ses *Oraisons*, suivis de sa biographie, aux Editions Belles lettres à Paris. Si cette maison est connue pour la publication d'éditions critiques d'œuvres d'auteurs anciens, on est surpris de voir que ce nouveau volume réunit des traductions datées des XVII^e-XIX^e siècles. Mais on se réjouit grandement de voir Catherine rejoindre le rayon des « *Belles lettres* », sur d'autres étagères que celles des seules librairies religieuses. Et de la voir figurer parmi les « *Classiques favoris* ». A découvrir... CvdP



Sainte Catherine de Sienne

Le Dictionnaire amoureux des saints présente des portraits de saints dans leurs contextes et met en relief leurs charismes spirituels et leurs rôles dans la société. Il donne aussi la parole à des auteurs qui ont interrogé et célébré la sainteté, tels Emil Cioran, Jean Cocteau, Georges Bernanos et d'autres. Plon, Mars 2019, 27€.



Emission KTO 08/09/2019 CvdP



Sainte Catherine de Sienne

Régis Burnet et François Daguet

Œuvres complètes. Suivi de Vie de sainte Catherine de Sienne. Raymond de Capoue, Louis Chardon, Etienne Cartier, Jourdain Hurtaud, Étienne Hugueny. Préfacé par François Daguet. Éd. Belles lettres, coll. '*Classiques favoris*'. Avril 2019, 79€.



¹ <http://www.ktotv.com/video/00273450/sainte-catherine-de-sienne> « La Foi prise au Mot » ? Diffusé le 08/09/2019 (et 3x la même semaine). Durée : 52'.

Edith Stein, chercheuse de la Vérité, face à « la perversion idéologique »

Pour la fête de sainte Thérèse Bénédicte de la Croix – Edith Stein – (1891-1942), célébrée le 9 août 2019, le pape François a salué son courage contre l'intolérance et la perversion idéologique.

Deux jours plus tôt, à l'audience générale qu'il présidait Salle Paul VI au Vatican, le pape (...) a alors évoqué cette fête de la « vierge et martyre, co-patronne de l'Europe » : « J'invite tout le monde à regarder ses choix courageux exprimés dans une conversion authentique au Christ, ainsi que dans le don de sa vie contre toute forme d'intolérance et de perversion idéologique. » (Zenit)



Cologne : le célèbre mémorial Edith Stein, réalisé par le sculpteur allemand Bert Gerresheim, en 1999

Les trois femmes représentent trois visages d'Edith :

à g. dans l'attitude du « Penseur » (Rodin) ; à dr., à l'arrière-plan la tête divisée, à l'avant plan faisant 'un' avec la Croix :

« C'est une vocation, écrit-elle, que de vouloir partager la souffrance du Christ et de coopérer par là à la rédemption. »

1999-2019

C'est le pape Jean-Paul II qui a donné Edith Stein – qu'il a béatifiée à Cologne, le 1^{er} mai 1987 et canonisée à Rome le 11 octobre 1998 – comme sainte **co-patronne à l'Europe le 1^{er} octobre 1999, avec Catherine de Sienne et Brigitte de Suède.**

« Déclarer Edith Stein co-patronne de l'Europe signifie

déployer sur l'horizon du vieux continent un étendard de respect, de tolérance, d'accueil, qui invite hommes et femmes à se comprendre et à s'accepter au-delà des diversités de race, de culture et de religion, afin de former une société vraiment fraternelle ». (Jean-Paul II).



Ces éléments du monument, trouvent leur actualité dans tous les drames idéologiques contemporains.

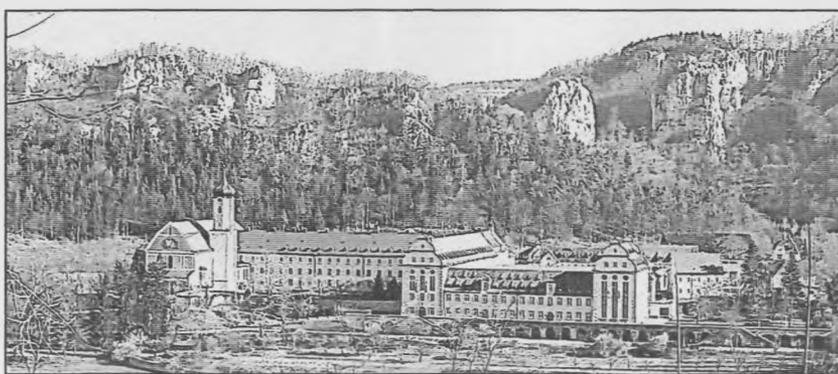
« Thérèse-Bénédicte de la Croix » Le nom qu'elle avait tant désiré



Edith Stein entre au Carmel de Cologne à un moment clé de son itinéraire et en pleine force de l'âge, le 14 octobre 1933, veille de la fête de Ste Thérèse d'Avila, à l'époque où l'invasion de l'idéologie nazie en Allemagne s'accélère. Elle vient d'avoir 42 ans et laisse derrière elle une longue carrière professionnelle de philosophe, de pédagogue, de conférencière.

Dom Raphaël Walzer, abbé bénédictin de Beuron a écrit trois témoignages sur Edith Stein, qu'il a accompagnée depuis 1928 jusqu'à son entrée au Carmel en 1933¹.

Secrète sur ses propres décisions, Edith Stein relate dans *Comment je suis entrée au Carmel de Cologne* : « Depuis près de douze ans, le Carmel était mon but, depuis que la Vie de notre Mère Sainte Thérèse était tombée entre mes mains en été 1921 et avait mis fin à ma longue recherche de la foi véritable. Lorsque je reçus le saint baptême



Abbaye de Beuron, XI^e-XXI^e s. (Ordre de Saint Benoît), au sud de l'Allemagne

le jour du Nouvel An en 1922, je pensais que ce n'était que la préparation à mon entrée dans l'Ordre du Carmel. (...) L'idée du Carmel ne m'avait jamais quittée ; j'avais été pendant huit ans professeur chez les Dominicaines de Spire, je me trouvais en union intime avec tout le couvent, mais ne pouvais pourtant pas y entrer ; je considérais Beuron comme l'antichambre du paradis, mais n'ai jamais pensé à devenir bénédictine ; toujours c'était comme si le Seigneur avait préparé au Carmel quelque chose que je ne pourrais trouver qu'en ce lieu. »

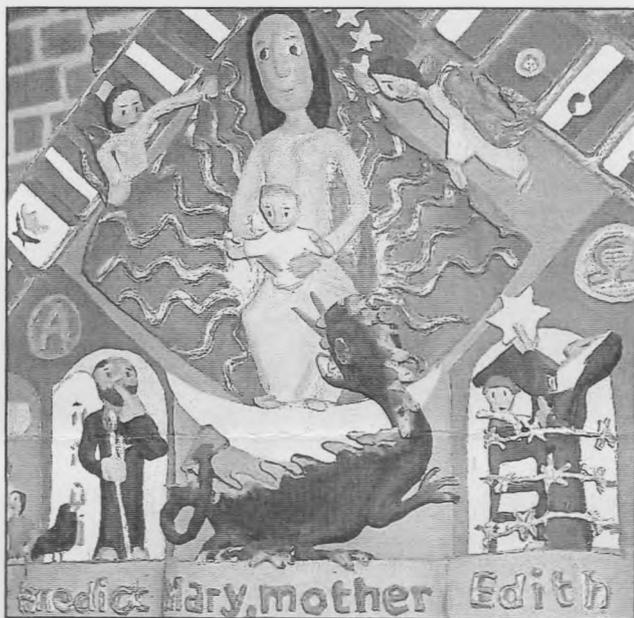
Edith Stein reçoit en héritage l'esprit d'Elie qui est un esprit prophétique. Sur la montagne du Carmel, elle témoignera jusqu'au prix de sa vie qu'on ne peut clocher des deux pieds et que les « baals » de l'idéologie perverse et destructrice tuent l'homme parce qu'ils éliminent Dieu. Elle « boit au torrent de Kerith » après une expérience professionnelle féconde. Elle dépose sa plume de phénoménologue et de pédagogue. Désormais elle ne parle plus de Dieu à des auditeurs nombreux, mais elle s'engage pour parler à Dieu de tous.

¹ Cf. *Wie der Vorhof des Himmels, Edith Stein und Beuron*, J. Kaffanke, osb, und K. Oost, Beuroner Kunstverlag, 2003. Le premier témoignage date de juin 1933 et est adressé à la prieure de Cologne avant l'entrée d'Edith. Le deuxième, de nouveau sur invitation de la prieure du Carmel de Cologne est écrit après 1945, alors que Dom Walzer est lui-même exilé aux USA. Le troisième, enfin, écrit vers la même époque aux USA, peut être considéré comme une peinture tout en nuances de la personnalité de sœur Thérèse-Bénédicte, dont le parcours ne « relève pas seulement d'un appel et d'une conversion uniques, ni d'une extraordinaire carrière scientifique, ni d'un martyr lumineux, mais rappelle le "kalon to dynai" d'un évêque [Ignace] d'Antioche, lui en route vers l'ouest, elle en route vers l'est, lui dans la perspective d'être "broyé par la dent des bêtes" écrit sept lettres pleines de foi et d'espérances aux églises, elle dans la perspective de sa mort par le feu, continue à écrire la "science de la croix" en lettres de sang en livrant son corps avec et pour son peuple » (p. 196). Dom Walzer poursuit : « Elle courut simplement comme un enfant dans les bras de sa mère, joyeuse et chantante, au Carmel, sans regretter plus tard, même seulement une minute, cet empressement presque aveugle. Un peu comme **St Benoît** décrit cette marche : "Il nous faut maintenant courir et faire tout ce qui sera de valeur pour l'éternité". »

Edith entre résolument dans l'héritage d'Elie qui est prophétique par essence et elle retrouve, avec une sève nouvelle, ses propres racines juives. Elle prend conscience du lien intrinsèque de son engagement de carmélite avec sa destinée de fille juive. Elle tisse l'unité entre sa destinée de femme juive et sa destinée de femme chrétienne consacrée au Dieu unique. Ces deux chemins convergent en un seul : le chemin rédempteur du Christ. Ce qu'elle-même appelle « sa vocation à la Croix » devient réelle. Elle la déchiffre à travers les événements politiques qui commencent à bouleverser non seulement l'Allemagne, mais le monde entier. Elle s'identifie aussi à la reine Esther qui devient figure archétypale dans sa prière d'intercession.

La philosophe déjà renommée, l'enseignante respectée de Speyer, la conférencière applaudie de Münster, la traductrice de Newman et de St Thomas, s'efface pour laisser toute la place à la carmélite. Ses sœurs de Cologne ignorent pour la plupart le passé si riche de cette novice mûre, déterminée, ayant su garder à travers tout une âme d'enfant qui s'abandonne entre les mains de son Seigneur.

« Edith Stein était une artiste du quotidien, témoigne une de ses consœurs de Cologne. Rien ne lui a été épargné, rien ne lui est tombé du ciel. Elle aussi a dû lutter. »² Pour elle, le Carmel devient le moyen d'être présente au monde par la prière. Elle l'exprime ainsi : « Qui entre au Carmel, loin d'être perdu pour les siens, vient d'être gagné à leur cause en réalité ; car c'est notre vocation d'être présent pour tous devant Dieu. »³ Elle écrit à Gertrud von Le Fort : « Vous ne pouvez vous figurer combien je suis gênée lorsque j'entends parler de notre "vie de sacrifice". J'ai mené une vie de sacrifice tant que j'étais dehors. Maintenant presque tous les fardeaux m'ont été ôtés et j'ai en plénitude ce qui me manquait jadis. »⁴



Benoît et Edith, Thérèse-Bénédicte de la Croix
La Maison de l'Europe (détail), bas-relief de X. Dijon,
Bruxelles, Chapelle pour l'Europe.

En la fête du Bon Pasteur Edith avait reçu l'assurance intime de sa vocation. Un an plus tard, Celui qui donne sa vie pour les siens, la revêt de la livrée du Carmel. Avec l'habit de carmélite qu'Edith revêt le 15 avril 1934 et le nom qu'elle porte depuis longtemps dans son cœur et qu'elle reçoit comme elle l'a désiré, « Thérèse-Bénédicte de la Croix », elle se sait vraiment la **bénie** par le Crucifié : « Sous la Croix, j'ai compris la destinée du peuple de Dieu qui déjà commençait à s'annoncer. »

Avec son entrée au Carmel commence son long « Jeudi-Saint ». A la suite du Christ Serviteur, elle se fait servante de la vérité en partageant le pain de l'humiliation avec son peuple et en « s'asseyant à la table des pécheurs » comme sa sœur Thérèse de Lisieux. Membre du peuple persécuté, elle participe existentiellement à la Croix du Christ reconnue comme croix de son peuple. Ce qui touche son peuple, la touche, elle aussi en profondeur. L'un et l'autre sont touchés en ce point secret où leur identité concerne Dieu.

Sr Christiane Meres, ocd
Carmel de Bruxelles

² Edith Stein im Alltag des Karmel, Karmel Maria vom Frieden, Köln, p. 5.

³ Lettre 318 du 18 avril 1934 à Fritz Kaufmann, ESGA 3, p. 51.

⁴ Lettre du 31 janvier 1935 à Gertrud von Le Fort, ESGA 3, p. 103.

Le 'Colloque Européen des Paroisses' (CEP) en Ukraine

Le CEP est un rassemblement de citoyens, issus de paroisses et de communautés chrétiennes d'Europe, qui souhaitent participer, avec leur identité, à la construction européenne. Il est doté du "statut participatif des OING au Conseil de l'Europe" à Strasbourg. Il se réunit tous les deux ans, dans un pays d'Europe différent¹.



« Saints patrons de l'Europe, priez Dieu pour nous »

Le colloque a accueilli cette icône

comme symbole de la mission évangélicatrice.

Sous les ailes largement déployée de l'Archange St Michel, à l'avant plan, Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves, au second plan, Edith saluant la croix – 'Ave crux, spes unica'. 'O croix, (notre) unique espérance' – et Benoît, orant. En haut, Brigitte, en pèlerine, et Catherine élevant le lys.

Il s'agissait de trouver des manières d'être chrétiens dans la société sécularisée et de transmettre la foi aux futures générations, dans l'esprit du Pape François : l'esprit de service et de la fraternité vécue entre les peuples.

Pour la 30^e édition

Plus d'une centaine de chrétiens de rites latin et byzantin (laïcs, prêtres, théologiens, évêques...) se sont rencontrés à Lviv en Ukraine, à 70 km de la Pologne, du 27 juillet au 1^{er} août, pour partager leurs expériences autour de questions d'Eglise et de société qu'ils abordent à partir de leur engagement pastoral. L'organisation était prise en charge par la Fondation St-Vladimir, laquelle est soutenue par la Fondation caritative *Renovabis*. (Voir ci-contre ►)



Autre symbole de l'unité et de la réconciliation européennes : les saints patrons de l'Europe, surmontés de 'Notre-Dame de la Joie', dans le chœur de la basilique de Marienthal, le plus ancien sanctuaire marial d'Alsace (au Nord de Strasbourg, France).

¹ Ce mouvement est né en 1961. Dans les dernières décennies il a été rejoint par les gréco-catholiques (de rite byzantin), d'Ukraine, de Roumanie et de Hongrie. Il compte actuellement 34 pays. Photo1 https://risu.org.ua/en/index/all_news/ukraine_and_world/international_relations/76713

Les six patrons de l'Europe autour de la parole de Dieu

Fondée le 29 avril 1993, par la Conférence épiscopale allemande et le Comité central des catholiques allemands, *Renovabis*¹ est une association d'entraide destinée à soutenir "dans un esprit de partenariat solidaire" les chrétiens de **27 pays d'Europe de l'Est**, membres de l'ancien *Pacte de Varsovie* ainsi que l'Albanie et les pays de l'ex-Yougoslavie.

L'iconographe *Hildegard Rall*, à qui l'icône fut commanditée en 2013 pour marquer les 20 ans de l'œuvre, a inscrit les patrons de l'Europe autour de l'Évangélaire, posé sur un autel de type gréco-byzantin.



« *Renovabis faciem terrae*
Tu renouvelles la face de la terre » (Ps 104)

La Parole du Christ « *Je suis la lumière du monde* » (Jn 8,10) élargit l'horizon. A l'avant-plan, les six saints témoins de l'Évangile s'avancent. Chacun porte des attributs. Remarquons qu'Edith met en avant les rouleaux de la Torah et Benoît et Brigitte, un bâton à la main : celui de l'abbé et celui du pèlerin. Les personnages ouvrent leur rang, comme pour dévoiler leur Source, et ils convergent vers nous...

Inspirée par un ardent désir de réconciliation, *Renovabis* se met à l'écoute des spiritualités orientales, cherche des moyens de recréer la convivialité entre musulmans, juifs, orthodoxes et catholiques, soutient l'engagement des femmes, les cultures. Bref s'efforce d'insuffler, *sur le terrain*,



« *une âme
 pour l'Europe* »
 spécialement
 à l'Est.



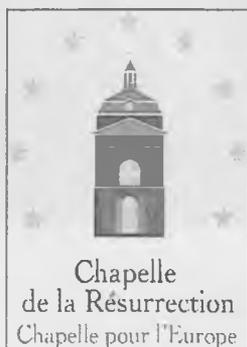
¹ *Renovabis*, Domberg 27, D-85354 Freising, Allemagne. - Les photos sont de l'artiste (sur le site). Cf aussi radio: <https://www.renovabis.de/hintergrund/in-die-weite-des-christuslebens-hineinwachsen> - <https://www.renovabis.de/hintergrund/die-renovabis-ikone-sechs-patrone-europas#top>

AGENDA

Depuis 20 ans, l'Europe compte 'six saints patrons' Anniversaire et redécouverte

A la veille du troisième millénaire, lors de la seconde assemblée spéciale pour l'Europe, Jean Paul II a proclamé trois femmes co-patronnes de l'Europe. C'était le **1^{er} octobre 1999**. Ce trio féminin (Stes Brigitte, Catherine et Edith) complétait celui des trois hommes (Sts Benoît, Cyrille et Méthode) ainsi proclamés des années auparavant. Il s'agit d'un fait de l'Eglise catholique, à visée œcuménique. La portée de ce signe s'offre comme un témoignage spirituel et fraternel pour tous les bâtisseurs de l'Europe.

Commémoration à Bruxelles



Mardi 1^{er} octobre, à 19h à la *Chapel for Europe*,
22 rue Van Maerlant, 1040 Bruxelles (Métro Maelbeek),

aura lieu une présentation intitulée « Redécouvrir les patrons de l'Europe » : **La réception des six saints dans l'Art en Europe** (avec projection, Chantal van der Plancke). Suivi de brefs exposés sur **L'actualité des six figures** – par le P. Thadée Barnas (Monastère de Chevetogne), Mme Fabienne Alcaraz (Commission européenne) et Mme Eva Sagler (Eglise suédoise) – entrecoupés de chants priants de l'Occident et de l'Orient chrétiens.

A 20h 45, Verre de l'amitié. Bienvenue !



« Ensemble pour l'Europe » fête ses 20 ans une culture de la réciprocité

Ensemble pour l'Europe est un réseau de Communautés et de Mouvements chrétiens de différentes Églises (actuellement plus de 300 sur le continent¹). Tout en gardant leur autonomie, ils travaillent ensemble à des objectifs communs, en apportant la contribution de leurs charismes. Cette initiative, née en 1999, d'expériences fortes vécues ensemble, encourage une culture de la réciprocité, dans laquelle les personnes et les peuples peuvent s'accueillir mutuellement, se connaître, se réconcilier, apprendre à s'estimer et à se soutenir réciproquement.

Quelques grands rassemblements européens

en 2004 et 2007 à Stuttgart,...

en **2012 simultanément dans 152 villes d'Europe, avec un point central à Bruxelles ...**

en 2016 à Munich, en 2017 à Vienne, en 2018 à Prague

**En 2019 à Ottmaring et Augsburg (Allemagne),
du 7 au 9 novembre**

Le sens d'un « laboratoire de société » et le chemin parcouru depuis 20 ans, dans l'unité et la diversité, en vue de la croissance et du respect de tous dans l'Europe, de l'Atlantique à l'Oural.

Bilan, célébrations et perspectives

Infos : <http://www.together4europe.org/fr/category/ottmaring-2019/>



¹ Dont l'Association internationale des Caterinati.